



ANDRÉ LIBRON

MAIRE - ADJOINT CHARGÉ DES SPORTS

À CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (08)

Charleville-Mézières, 52.000 habitants, chef-lieu de département, est une des places fortes pongistes de la Région Champagne-Ardenne. Ses atouts : une salle spécifique de tout premier ordre mise en service en 2007, une équipe fanion qui fait l'accordéon entre la Nationale 2 et la Nationale 3, une équipe de cadres techniques dédiée à la formation. André Libron, maire adjoint chargé de sports, commente par le détail le mode de cohabitation et de gestion entre la municipalité et une association sportive qui compte aux alentours de 200 licenciés...

Reconnue par le journal *L'Équipe* comme la ville la plus sportive de

France en 2004 (Catégorie agglomérations de 20.000 à 100.000 habitants), Charleville-Mézières, 52.000 habitants, chef-lieu du département des Ardennes, a doté son club de tennis de table d'une salle spécifique exemplaire : 2.000 m² en aires de jeu, 24 tables montées en permanence, quatre vestiaires, un pôle arbitres, une infirmerie, 150 places assises en gradins, hall d'accueil, bureaux, salle de réunions, deux parkings tout proches sur le plateau de Berthaucourt. Claudine Ledoux, maire PS, en poste depuis 2001, retenue par ses obligations de vice-présidente de la Région Champagne-Ardenne, c'est son adjoint chargé des sports, André Libron qui a été notre interlocuteur pour évoquer la présence du tennis de table dans la cité. Photocompositeur au journal *L'Ardennais* à

la retraite, André Libron a vécu sa première élection au conseil municipal en 1977. Il y a dix ans, il figurait en bonne place en tant que représentant du Parti communiste sur la liste d'union de la gauche qui a pris la Mairie. Pour prétendre au poste de maire-adjoint chargé des sports, l'élu ardennais devait répondre à deux problématiques : l'une étant politique, l'autre lui attribuant une compétence dans le domaine du sport. Réponse de l'intéressé : "En ce qui concerne la politique, je suis tombé dedans tout petit. Mon père était militant au Parti communiste. J'allais aux réunions avec lui. Durant ma carrière professionnelle, j'ai investi ces acquis dans le syndicalisme. Une fois à la retraite, j'ai pu m'investir dans la vie municipale. En ce qui concerne le deuxième point, le sport a toujours été une passion pour moi. J'ai été footballeur, gardien de but à un niveau départemental. J'ai fait de la plongée sous-marine et un peu de ping-pong en corpo." Le voici à un poste qui, quand même, octroie une subvention de 1.000.000 d'euros/année qui est répartie entre les différentes associations spor-



J.-P.S.

tives de la ville. "Une orientation a été prise, il y a quelques années, en faveur du basket. Nous avons deux équipes professionnelles : les garçons jouent en Pro B et les filles qui viennent de monter en Ligue, se comportent honorablement." Mais il est clair que tous les œufs ne sont pas mis dans le même panier. Le tennis de table a droit, à l'instar des autres disciplines, à une bonne considération : "J'ai une très bonne perception du club pongiste. La preuve, c'est qu'on l'a doté d'une salle magnifique. Quand j'ai pris mes fonctions d'adjoint aux sports, j'ai rencontré les dirigeants de tous les clubs et j'ai trouvé chez les pongistes un projet de développement qui me semblait intéressant car il englobait beaucoup de choses. On les a donc aidés. Du coup, les deux clubs qui existaient sur la ville ont fusionné. Il y a même un troisième club, de la banlieue celui-ci, qui les a rejoints. A l'heure actuelle, il y a même au niveau de l'équipe fanion qui évolue en Nationale 3 une Entente avec le club de Sedan. Auparavant, on jouait dans trois salles différentes avec des bancs pour les spectateurs et quand il y avait une compétition un peu plus importante, on nous demandait un gymnase. Aujourd'hui, dans la salle spécifique, il y a une centaine de personnes à chaque match. C'est une évolution positive. Je m'aperçois que les gens aiment à y revenir, y compris les arbitres. En plus d'avoir une salle à lui tout seul, le club pongiste bénéficie d'une subvention annuelle à hauteur de

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES ARDENNES TT

Président : Alain François
Secrétaire : Lysiane Cosson
Trésorier : Bernard Lallemand
Cadres techniques :
 Sylvain Selvay, Nicolas Bertrand, tous deux BE + François Leclerc, contrat aidé.
Nombre de licenciés : 182
Site internet : www.cmatt08.fr



Entente Sedan/Charleville (Nationale 3), de gauche à droite : Alain Mukala (Sedan), Adrien Fenat (Sedan), François Leclerc (CMATT, capitaine), Alan Garrec (CMATT), Olivier Dupuis (CMATT) et Johann Leclerc (CMATT).



L'équipe de Nationale 3, de gauche à droite : Perrine Wayere, Laurine Lallement, Emeline Delie et Céline Facchin (capitaine).



L'équipe de Pré-nationale, de gauche à droite : Loïc Baudrillard, Alexis Zurek, Thomas Joly, Benoît Badré (capitaine), Mickaël Gagnereaux et Thierry Petit.

10.000 euros". Cette salle que le vice-président délégué de la FFTT, chargé des équipements, Jacques Hélaïne, connaît bien et qu'il considère comme l'une des plus belles réussites en France, a été financée à 50% par la Ville, 40% par le Conseil général des Ardennes et 10% par le CNDS.

La réforme des collectivités locales avec la fin annoncée des financements croisés ne manque pas de causer quelques inquiétudes à l'élue de Charleville-Mézières : "Dans cette histoire, je trouve qu'il y a un manque de lisibilité. On sait que pendant trois ans, l'Etat va geler les aides qu'il apporte aux communes. Ce qui va engendrer une baisse des budgets. Jusqu'où pourra-t-on rogner sur les dépenses de fonctionnement ? Cette année, on va devoir s'organiser avec une baisse de 25.000 euros sur l'ensemble des subventions."

A Charleville-Mézières, 52.000 habitants, ville à la croisée des chemins presque au cœur de l'Europe, ville au riche patrimoine culturel grâce à Arthur Rimbaud, au festival mondial des marionnettes et au Festival du Cabaret Vert, le tennis de table a, semble-t-il, une belle carte à jouer. L'intérêt que lui apportent les élus dans une région touchée de plein fouet par la crise qu'ont vécue simultanément la sidérurgie et les textiles, en est une preuve tangible. Alain François, le nouveau président du CMATT, annonce comme possible la prise en compte de l'organisation des Internationaux de Champagne-Ardenne sur le plateau de Berthaucourt les 3 et 4 septembre 2011.

Jean-Paul SIMON